

Étude du comportement organisationnel des enseignants du secondaire à la lumière des valeurs culturelles

Cas du lycée 1000 logements-Ihaddaden, Bejaia

Dr. BOULFELFEL Ibrahim MADAGH Aissam

Sedik BEN YAHIA, Jijel.

Abstract:

This study fits into a particular context for two reasons: socially, it deals with an issue that has emerged in the public and university spheres, it is the school, on which depends the development of countries, including Algeria; methodologically, it has been supported by qualitative methodological tools, rarely used in sociological research, which are inundated with the quantitative approach.

Our goal is to detect the influence of cultural values, assuming them to be the determinant of the organizational behavior of the 1000-Ihaddaden- Bejaia high school teachers, and to discover the role that this can play in the pedagogical performance of these teachers.

Key words: cultural values, organizational behavior, determinants of behavior, local society.

Le résumé

La présente étude s'intitule dans un cadre particulier et ce, pour deux raisons : sur le plan social, elle traite une question qui s'est imposée dans les sphères publique et universitaire, il s'agit de l'école, à laquelle dépend le développement des pays, dont l'Algérie ; sur le plan méthodologique, elle s'est étayée des outils de méthode qualitative, employés rarement dans les recherches sociologiques, lesquelles sont inondées de l'approche quantitative.

Notre objectif est de déceler l'influence des valeurs culturelles, les supposant comme étant le déterminant du comportement organisationnel des enseignants du lycée 1000 logement-Ihaddaden- Bejaia, et de découvrir ainsi le rôle que ça peut jouer dans le rendement pédagogique desdits enseignants.

Mots clés : les valeurs culturelles, le comportement organisationnel, les déterminants du comportement, la société locale.

المخلص

الدراسة تندرج ضمن إطار خاص، وهذا لسببين: من الناحية الاجتماعية، أنها تعالج قضية ما فتئت تُثار بين الأوساط العامة والجامعية، ويتعلق الأمر بالمدرسة، باعتبارها ركيزة تقدم الدول بما فيها الجزائر؛ من الناحية المنهجية، اعتماد الباحث على أدوات البحث الكيفي، قلما تُستعمل في حقل البحث السوسولوجي الغارق في المقاربة الكمية.

نسعى من خلال هذه الدراسة إلى الكشف عن التأثير الذي يُمكن أن تلعبه القيم الثقافية، والتي من المفترض أن تكون محددًا للسلوك التنظيمي لدى أساتذة ثانوية 1000 مسكن-إحدادن بجاية، ومن ثمة معرفة الدور الذي تلعبه في المردود البيداغوجي لهؤلاء الأساتذة.

Introduction

Quoique la question des valeurs était jadis écartée des discussions académiques, elle suscite à l'ère de la mondialisation plus de polémiques, notamment que la triade « raison », « science » et « technologie » prime sur la pensée humaine contemporaine, ainsi, sa scission de la valeur « free value »¹.

Les spécialistes du champ des sciences humaines et sociales l'ont traité chacun selon son approche qui lui est propre, dont les sociologues qui ont considéré cette question comme un phénomène social, aussi, un prisme et un objectif souhaité et partagé au sein des membres d'une société.²

Quant à la théorie de la sociologie contemporaine, alors que les valeurs étaient perçues comme un préjugé idéologique à travers des recherches dans ce champ disciplinaire, elles sont devenues un déterminant du comportement social, voire une partie comprise dans le sens du comportement individuel et collectif.³

La sociologie des organisations à l'instar des autres spécialités de ce champ disciplinaire, avait pour objet d'étude des valeurs culturelles d'après trois (03) approches à savoir : les valeurs comme influant sur le comportement des salariés, du fait que cette conduite comprend leurs relations et interactions au sein de ces organisations, en d'autres termes « l'influence des valeurs culturelles sur le comportement organisationnel » ; les valeurs étant un produit organisationnel, susceptible d'orienter et de diriger le comportement organisationnel au sein d'une entreprise, dans ce cas, on parle du « rôle de la culture organisationnelle dans le comportement des ouvriers » ; en fin, les valeurs culturelles comme faisant face à celles organisationnelles et l'influence de ce duo sur ledit comportement.

La présente étude s'intitule dans la première approche, prenant le lycée 1000 logements – Ihaddaden Bejaia comme terrain d'étude. Quant au choix de l'établissement d'éducation comme terrain d'investigation, bien que les organisations de nature économique ont la primauté dans les études en sociologie des organisations⁴, le chercheur avait l'intention de surpasser cette réalité, en traitant l'établissement scolaire, vu son importance assez suscitée notamment ces derniers temps dans notre pays.

Comme un constat de terrain⁵, pour le cas des organisations économiques, MOULAY ELHADJ, à travers son étude⁶, a conclu que les caractéristiques socio-professionnelles influent sur les représentations du travail et de l'entourage professionnel chez les ouvriers. Et les réactions de ceux-ci, leurs discours et leurs attitudes à l'égard de leur vécu n'est qu'un reflet, ils ont une nostalgie à leur travail de paysan et leur mode de la vie rurale, et que la culture de l'entreprise n'a pas pu résister et surpasser la culture locale, ainsi que l'influence de la privatisation sur l'adaptation des ouvriers au sein de leur entourage professionnel.

Ces valeurs étant un champ symbolique, sont à la fois structurées et structurantes : structurées, elles dépendent des conditions de la structure sociale ; structurantes, elles contribuent à la construction des situations, des relations, des conduites et des discours et ce, en réaction avec la réalité sociale⁷.

L'organisation comme faisant partie considérable dans la vie des individus, que ce soit dans le champ industriel ou du service dont les établissements d'éducation, d'où les enseignants du secondaire et compris leur entourage professionnel (le proviseur et les élèves), leur présence au sein de l'organisation ne sera pas en dehors ou indépendante de leurs valeurs culturelles, qu'elles soient des traditions, des coutumes ou des croyances, mais ils en seront dépendants, ce qui va influencer le comportement desdits enseignants. C'est dans ce contexte qu'on pose la question principale suivante :

Étude du comportement organisationnel des enseignants du secondaire

Peut-on considérer les valeurs culturelles comme un déterminant du comportement organisationnel des enseignants du secondaire ?

Afin de bien tracer les axes de la recherche, nous avons suscité trois (03) sous-questions, à savoir :

- ✓ Peut-on considérer les valeurs culturelles du proviseur de l'établissement comme un déterminant du comportement organisationnel des enseignants du secondaire ?
- ✓ Peut-on considérer les valeurs culturelles des enseignants comme déterminant de leur comportement organisationnel ?
- ✓ Peut-on considérer les valeurs culturelles des élèves comme déterminant du comportement organisationnel des enseignants du secondaire ?

La conceptualisation

En vue de traiter la problématique de recherche, en se rapprochant du terrain d'étude, nous allons énoncer les hypothèses tout en citant leurs indicateurs en effet, nous définissons ensuite les concepts et compris leurs indicateurs.

Hypothèses

Les hypothèses qui vont être énoncées sont une esquisse de l'entourage professionnel des enseignants, représenté par le proviseur, les enseignants eux-mêmes et les élèves.

Hypothèse principale :

Le comportement organisationnel des enseignants du secondaire se détermine selon les valeurs culturelles de leur entourage professionnel.

Hypothèses secondaires et indicateurs :

H1 : Les valeurs culturelles du proviseur déterminent le comportement organisationnel des enseignants du secondaire.

Cette hypothèse va être vérifiée d'après :

- ✓ Le proviseur est solidaire et comprend les soucis des enseignants en dehors du contexte professionnel.
- ✓ Le proviseur est indulgent à l'égard de certaines erreurs des enseignants et ce, dans des contextes bien précis.
- ✓ Le proviseur fait participer les enseignants dans la gestion de l'établissement d'éducation.

H2 : Les valeurs culturelles des enseignants déterminent leur comportement organisationnel.

Cette hypothèse va être vérifiée d'après :

- ✓ La loyauté des enseignants, via leur communication, est influencée par leurs différentes appartenances, à savoir : l'âge ; le genre ; la situation familiale ; l'origine ; l'ancienneté dans le métier ; la matière d'enseignement ; l'établissement de formation.
- ✓ Le sacrifice des enseignants en guise de remplir leur mission quelque que soient les conditions et ce, à la faveur de l'élève.
- ✓ Les enseignants assument leurs responsabilités sociales à l'égard du rendement pédagogique de l'élève.

H3 : Les valeurs culturelles des élèves déterminent le comportement organisationnel des enseignants du secondaire.

Cette hypothèse va être vérifiée d'après :

étude du comportement organisationnel des enseignants du secondaire

- ✓ L'assiduité des élèves comme climat convenant au travail pédagogique de l'enseignant.
- ✓ Veiller pour des bons résultats chez les élèves.
- ✓ La responsabilité des parents d'élèves à l'égard de leur fils écoliers, et leur préoccupation de leur rendement pédagogique.

Concepts

Les valeurs culturelles :

Valeur : La question des valeurs a fait objet de plusieurs définitions dans différents champs disciplinaires, dont l'économique, le philosophique et le sociologique, à travers celui-ci, nous allons en citer quelques-unes. Raymond Boudon et autres nous proposent la définition suivante : « elles sont l'expression de principes généraux, d'orientations fondamentales et d'abord de préférences et de croyances collectives »⁸, on entend par là, les valeurs comme guides de conduites prises par une personne, qui lui sera le fil conducteur, elles sont partagées au sein de la société, donc elles sont un modèle socioculturel à suivre. Ils ajoutent : « s'agissant des valeurs dominantes, ... elles tirent finalement leur efficacité d'une tradition dont elles sont solidaires. Cette dernière ... elle confère une puissance qui emporte la conviction, suscite l'adhésion et assure l'intégration », ce explique le rôle déterminant que jouent les valeurs comme facteur puissant dans la configuration sociale.

Valeurs culturelles : Abdelmadjid LEBSIR nous définit les valeurs culturelles en les situant dans le contexte des sciences sociales comme étant : « des jugements sociaux à propos des conduites ayant pour objet le bon fonctionnement d'une collectivité, ce jugement s'intitule dans un environnement socioculturel précis qui va influencer directement ou indirectement ce jugement lui-même, il s'agit ainsi des valeurs d'un groupe de gens au sein d'une société. Ses valeurs ce sont émergées et développées dans ce contexte, elles se sont enracinées dans l'esprit du comportement collectif et individuel, du fait qu'elles répondent à leurs besoins ou à leurs désirs matériels, spirituels, politiques ou économiques...etc. »⁹. Cette définition met en évidence le rôle déterminant que joue les valeurs culturelles dans la construction du comportement des individus ou de l'orienter de sorte qu'il soit conforme au contexte ou à l'environnement socioculturel en lui donnant une légitimité et un sens social.

Quant à notre étude, on entend parler des valeurs culturelles, un ensemble de croyances, de coutumes et de jugement sociaux transmis au fil des générations, enracinés dans l'esprit des enseignants du secondaire ainsi que leur entourage professionnel (proviseur et élèves), demeurent un déterminant de leur comportement organisationnel et ce, à travers leurs interactions.

Le comportement organisationnel :

Le comportement : D'après Frédérique Alexandre –Bailly et autres¹⁰: «c'est ce que les autres observent chez un individu », ils ajoutent : « pour l'école behavioriste, le comportement d'un individu s'inscrit dans le schéma « stimulus-réponse ». On entend par là, le comportement est l'apparence d'un individu, et cette apparence émerge et dépend d'un contexte précis.

L'organisation : « Un groupe d'humain structuré pour une ou des actions communes, les membres sont supposés concourir aux buts de l'organisation »¹¹. On entend par cette définition, un ensemble d'individus ayant pour objet d'une finalité.

Le comportement organisationnel : D'après Catherine Voynet Fourboul¹² : « En sociologie, le comportement organisationnel renvoi à la dynamique des groupes, pouvoir, normes, statuts, conflits, socialisation et prise de décision ».

Étude du comportement organisationnel des enseignants du secondaire

Le comportement organisationnel, d'après Talaat Ibrhaim Lotfi¹³, renvoie à l'aspect behavioriste de l'organisation, c'est l'action collective qui comprend trois dimensions, à savoir : le climat organisationnel, l'efficacité organisationnelle et les objectifs organisationnels.

Cette définition nous éclaire de mieux sur les aspects que prend ce type de comportement, qui va, par conséquent, nous servir à donner une définition qui sera du plus près de l'objet et du terrain d'étude, laquelle, renvoie à l'espace où les enseignants exercent leur fonction d'éducateurs, cet espace comprend le climat et les conditions du travail, l'efficacité, le rendement et les objectifs organisationnels, dont ceux pédagogiques comme une finalité souhaitée de l'établissement et ce, en analysant le rôle que peuvent jouer les facteurs exogènes de l'établissement d'éducation (lycée), à titre du rappel, les valeurs culturelles des enseignants eux-mêmes et celles du proviseur et des élèves.

Les déterminants du comportement :

Parler des déterminants nous donne l'impression que le comportement n'est pas un donné du hasard, mais il y a des facteurs endogènes ou exogènes qui lui sont une cause.

Comme définition opérationnelle, susciter les déterminants veut dire que le comportement organisationnel des enseignants du secondaire est émergé d'un ensemble d'éléments qui se sont réagis pour lui donner lieu, à savoir le contexte socioculturel des enseignants, du proviseur de l'établissement et des élèves.

La société locale :

La société : Michel Freitag¹⁴ la définit comme étant : « le tout social, en tant qu'il est, en tous ses aspects, structurés ou organisés d'une manière objective », il ajoute à propos de la spécificité des humains qui la compose : « ils se distinguent des choses physiques et des autres êtres vivants par le fait que leurs interactions, les rapports et échanges qu'ils ont entre eux et avec le monde, se déploient dans l'ouverture du champ symbolique, qui est l'espace de la réciprocité ou solidarité de la reconnaissance et de la construction d'un monde commun fondé sur cette reconnaissance et cette solidarité ».

Cette définition fait allusion à la spécificité humaine, voir sa sensibilité de son milieu vital, et joue son rôle en tant qu'agent ou acteur, de cette optique, ça nous permet de définir la société d'après notre objet d'étude, selon lequel, la société locale désigne les individus, ayant plus d'interactions avec les enseignants du secondaire, qui vont tisser des relations professionnelles entre les différentes parties, que ce soient des enseignants eux-mêmes, le proviseur et les élèves.

L'enquête de terrain

Afin de bien mener la présente étude, dont l'objectif est de répondre à la problématique suscitée. Après avoir mené la pré-enquête qui nous a permis de déceler la réalité de l'établissement éducatif, terrain d'étude, et avoir formulé la problématique. Le chercheur a adopté une méthodologie constituée d'approche et des techniques d'observation, de collecte et d'analyse des données

Méthodologie de recherche

Approche méthodologique :

On a adopté, comme précité dans l'abstrait, pour l'approche qualitative, ayant pour objectif la compréhension du plus près et la plus profonde des déterminants du comportement organisationnel des enseignants.

Étude du comportement organisationnel des enseignants du secondaire

Il s'agit de l'approche qualitative largement écartée, rarement adoptée ou faisant objet de discussion au sein des spécialistes de ce domaine de recherche, vu le monopole et la polarisation paradigmatique du jargon mathématique.

Une approche largement écartée des recherches sociologiques, lesquelles, inondées de l'approche quantitative, inspirée de la méthode Durkheimienne qui prend ses fondements de l'attitude Cartésienne, positiviste et physicaliste¹⁵, du fait que son usage facile n'exige pas de compétences d'interprétation des phénomènes, elle suffit de lire les chiffres comme paramètres explicatifs et de comparaison pour établir des schèmes, des équations ou des formules, bref, en employant le jargon mathématique comme modèle explicatif.

On le constate bien, comme le cite Abdelkader ELFAIDI¹⁶ : « On a l'impression parfois que le chercheur aurait souhaité disposer des données quantitatives déjà élaborées et directement exploitables ». notamment avec la présence de l'arsenal technique¹⁷ qui facilite la rédaction des résultats de recherche.

Cependant, l'approche qualitative, telle est recommandée par Edgar Morin¹⁸, comme l'approche la plus appropriée à la nature complexe de l'humain, mais aussi, insiste Morin¹⁹ : « Plus on recourt aux chiffres pour comprendre la réalité humaine, moins on la comprend. », ajoutant à ceci : « Le calcul est l'ennemi de la complexité, car il élimine les facteurs humains qu'il ne peut comprendre ». Ce explique les motifs du chercheur pour le choix d'une telle approche comme méthode de traitement de la thématique, ouvrant ainsi la voie à ses homologues en guise de renouveler les outils méthodologiques dans leurs études de ce domaine.

Techniques de recueil des données :

Le chercheur a employé les techniques qui conviennent à l'approche méthodologique de la recherche, il s'agit de l'observation, la participation observante et les entretiens semi directifs, chacune de parmi lesquelles a été employée dans un contexte particulier, à savoir :

L'observation : Le chercheur s'en est étayée pendant toute la recherche, de sa présence dans la salle des enseignants, en partageant des discussions que ce soient celles qui relèvent du professionnel, du politique, de l'actualité ou personnelle, ce qui lui a permis de gagner leur confiance, et de créer un climat de convivialité qui va faciliter le déroulement de l'enquête.

De plus, la présence de l'enquêteur dans les classes en observant le déroulement des cours, tout en prenant des notes à propos de l'interaction entre les enseignants et leurs élèves.

La participation observante : Il s'agit de la présence de l'enquêteur en tant qu'observateur dans les différents lieux de l'établissement, sans qu'il y participe ou qu'il s'y implique. Il s'est présenté dans des réunions rassemblant le proviseur, les administrateurs et les enseignants, que ce soit celles avec ceux responsables des matières pour préparer les sujets des examens trimestriels, ou bien, dans l'objectif de planifier ce qui convient pour mettre fin aux dysfonctionnements de l'établissement, en cas de grève des élèves par exemple.

Aussi, les conseils de classes, où l'enquêteur y participé en tant qu'observateur sans y prendre parti, dont il a pris des notes à propos des interventions des enseignants ou de leurs impressions de la conduite ou du rendement pédagogique des élèves.

Entretien semi-directif : l'enquêteur, avec le commencement de la phase principale de la collecte des données, avait interviewé un, deux ou plusieurs enseignants en parallèle et ce, dans l'objectif d'enrichir son guide d'entretien.

Ça concerne principalement la phase de la collecte des données. Il s'agit des interviews avec les enquêtés, en s'étayant d'un guide d'entretien, qui comprend les coordonnées

étude du comportement organisationnel des enseignants du secondaire
personnelles et trois (03) axes qui s'intitulent dans le cadre des hypothèses de l'étude. Ils sont
déroulés entre le 13 et le 16 mars 2016.

Il est à souligner que la durée consacrée à cette phase est estimée à 36 heures, répartie
comme suit : 474 minutes (environ 8 heures) d'entretiens semi directifs ; 28 séances de cours en
classes (28 heures) ; ainsi que d'autres réunions, que ce soient celles du proviseur et les
enseignants responsables des matières, celles des conseils de classes, ou des observations dans la
salle des enseignants. Ces observations avaient des durées variées.

Outils techniques

Il s'agit d'un instrument technique et deux programmes informatiques et ce dans, l'objectif
de faciliter la collecte des données, à savoir : un microphone, pour l'enregistrement vocal des
réponses des enquêtés ; un programme de gestion du son (Audacity), qui sert à segmenter et
convertir les fichiers audio ; un programme de traitement de données qualitatives (MAXQDA
Plus v.12.2.1), qui sert à organiser toute sorte de fichiers Word, PDF, MP3, MP4, et surtout les
codifier de sorte qu'ils soient utilisables pour la phase de l'analyse des données, ce qui
économise plus du temps et d'effort.

Analyses des données

En exposant et analysant les données recueillies, ça a permis de les relier à la
problématique de recherche et compris ses hypothèses et ce, en se basant sur les indicateurs de
chacune de parmi elles, et selon chacun des cas étudiés, on entend par là, que le chercheur n'a
pas employé le mot échantillon pour des raisons épistémologiques²⁰.

Cette présentation sera étayée des témoignages, autrement dit, des réponses des enquêtés
qui seront cités entre guillemets et en italique, tout en essayant de les analyser selon une
approche multidisciplinaire, sans se suffire d'une analyse purement sociologique²¹.

Quant à l'analyse, d'une part, elle se fera d'après les entretiens, étant la technique
principale pour la collecte des données, d'autre part, en comparant ces entretiens avec les notes
qui ont été prises via l'observation et la participation observante, tout en se basant sur ces
dernières pour des raisons méthodologiques et ontologiques²².

Avant d'entamer la présentation et l'analyse des données, nous allons citer les
caractéristiques des enquêtés, autrement dit, leurs appartenances comme précitées, tels qu'elles
sont ci-après :

Tableau illustratif des appartenances des enquêtés

Cas	Durée de l'interviewe (minute)	Genre	Age (année)	Situation familiale	Origine	L'ancienneté dans le métier (année)	Matière d'enseignement	Etablissement de formation
01	25	Masculin	39	Marié	Semi urbaine	12	Langue française	Université
02	32	Masculin	39	Marié	Urbaine	15	Langue anglaise	Université
03	23	Féminin	40	Mariée	Urbaine	16	Langue française	Université
04	51	Masculin	54	Marié	Urbaine	29	Histoire et géographie	Université
05	21	Féminin	38	Mariée	Urbaine	11	Langue allemande	Université
06	23	Masculin	31	Divorcée	Rurale	05	Sciences islamiques	Université
07	27	Féminin	51	Mariée	Semi urbaine	20	Langue anglaise	Ecole
08	33	Féminin	37	Mariée	Urbaine	03	Physique	Université
09	20	Masculin	37	Marié	Rurale	13	Lettres arabe	Université
10	46	Féminin	54	Mariée	Urbaine	31	Mathématiques	Université
11	36	Masculin	32	Célibataire	Rurale	04	Tamazight	Université
12	32	Masculin	35	Marié	Rurale	11	Histoire et géographie	Université
13	23	Masculin	53	Marié	Rurale	19	Tamazight	Université
14	21	Masculin	48	Marié	Rurale	24	Mathématiques	Ecole
15	61	Masculin	56	Marié	Rurale	28	Physique	Université

D'après la première hypothèse :

Les valeurs culturelles du proviseur déterminent le comportement organisationnel des enseignants du secondaire.

La solidarité : Lorsque l'aspect humain règne sur la communication au sein de l'établissement, le climat du travail devient plus confortable, lequel répond aux exigences du projet de l'établissement scolaire ; « Ça communique, ça concerne l'aspect professionnel, il arrive que le proviseur se préoccupe de l'état de santé de l'enseignant et de ses conditions sociales », ce dépend aussi des enseignants selon leurs appartenances²³. L'aspect mécanique de la communication, comme précité, ça remet en question le rôle pédagogique de l'enseignant ; « La communication avec le proviseur est mécanique, elle se fait en ayant un problème avec l'administration ou avec les élèves » ; « sauf pour la préparation des examens, je ne renvoie pas les élèves de la classe, donc j'ai pas de communication avec l'administration ».

Le proviseur veut et essaye de se rapprocher des enseignants et élargir son cercle de communication ; cela peut s'expliquer par son activité secondaire avant qu'il soit proviseur du lycée²⁴ ; « le proviseur essaye de se rapprocher des enseignants vu qu'il y récent, il était déjà enseignant, il se présente à la salle des enseignants ». Le climat du travail a changé ces dernières années, par rapport à quelques décennies précédentes, avant, le côté humaniste primait sur la communication dont le personnel de l'établissement constituait une famille, alors qu'actuellement, c'est l'aspect professionnel qui règne ; « jadis, nous constituions une famille au sein du lycée, et lorsque quelqu'un de l'établissement, qu'il soit proviseur, enseignant ou administrateur est malade, nous lui rendions visite à son domicile pour le prendre en charge, or

ces dernières années, le seul souci dudit personnel au sein de l'établissement est de faire leur métier et s'en aller ».

Ce explique ce que Sofiane Bouatit dans son article « le changement social en Algérie et ses effets sur les valeurs »²⁵, a montré qu'un changement de valeur s'est produit au sein de la société Algérienne et ce, d'après les pratiques des individus au sein de leurs organisations afin qu'elles soient conformes et actualisées, par conséquent, ses pratiques sont dirigées d'après des objectifs. Ainsi, la solidarité entre le proviseur et les enseignants est substituée par l'individualisme.

L'indulgence : D'après les observations de l'enquêteur et de ses entretiens semi directs avec les enseignants, une certaine indulgence de la part du proviseur a été constatée, en tenant compte certaines conditions, voir le cas exceptionnel que font objet certains enseignants, dont leur circonstances sociales ou personnelles, le proviseur, dans ce cas, fait preuve de souplesse, néanmoins, en cas d'excès, en répétant les erreurs fréquemment, ça peut perturber ce climat de souplesse. Quant aux retards, il est suggéré, d'après les enquêtés, d'éviter l'indulgence à son égard, car il s'agit d'une mauvaise valeur qui n'a surtout pas de place dans un établissement scolaire, et que le proviseur doit prendre toutes les mesures pour en faire face ; « le proviseur est compréhensif, souple et indulgent face à certaines erreurs commises par l'enseignant, dont les malaises de santé qui sont susceptibles de lui causer des retards en allant à l'établissement ».

La participation : Le proviseur accorde aux enseignants certaines chances de participation dans la gestion de l'établissement ; « en tant qu'enseignant des mathématiques, j'ai participé à la gestion financière de l'établissement, où il a pris en considération mes suggestions, le fait qu'il nous a invité pour une réunion c'est dans l'objectif de nous y faire impliquer » ; « il y a des chances de gestion pédagogique et le conseil de gestion et d'orientation, où pour chaque enseignant sa part dans la prise de décision ». En cas d'une décision proposée dans les réunions, dans le cadre de la préparation des examens trimestriels ou des conseils de classes, elle sera prise selon le consensus des enseignants. L'esprit de concertation chez le proviseur semble être insuffisant par rapport à ce qu'implique l'objectif pédagogique que l'établissement scolaire est sensé de le réaliser ; « ce que vous venez de citer est très important, il y a un manque d'esprit d'initiative de la part de l'administration, je précise, quant à l'ancien proviseur, faut toujours passer par l'administration, même s'il s'agit d'une innovation de la part des élèves, à lesquels j'ai demandé la réalisation d'un site internet dans l'objectif de partager leurs projets entre eux et avec d'autres, mais la réponse du proviseur était négative à ce concernant ».

D'après la deuxième hypothèse :

Les valeurs culturelles des enseignants déterminent leur comportement organisationnel.

La loyauté : L'appartenance syndicale divise les enseignants, sur laquelle ils créent des cercles de communication, en cas de grève, ça influe encore plus, ça affecte aussi leur coordination professionnelle²⁶ ; « la grève d'un syndicat suscite des perturbations entre les enseignants d'un autre syndicat qui n'y est impliqué ». Les appartenances selon l'ancienneté, l'âge, le genre et le partage du même établissement de formation, déterminent les cercles de communication et de coordination des enseignants, chaque groupe constitue un de ces cercles, ce qui donne lieu à de nouveaux modes de coordination professionnelle ; ce explique l'influence de la culture sociale, en d'autres termes, l'ordre anthropologique qui prime sur les relations tissées entre les enseignants en exerçant leur métier, ils ne sont pas en dehors des considérations culturelles de leur société.²⁷

Les jeunes enseignantes préfèrent s'isoler ou bien se communiquer avec leurs homologues enseignantes, notamment celles avec lesquelles elles partagent les mêmes appartenances socioculturelles ; ce peut être expliqué par les considérations précitées²⁸. Les jeunes enseignants, issus généralement hors de la wilaya et qui ne parlent pas la langue locale, préfèrent s'isoler ou se communiquer avec les enseignants les plus âgés. L'appartenance idéologique brouille les

canaux de communication entre les enseignants qui s'en défèrent²⁹. Ces différentes appartenances ne constituent pas une entrave aux enseignantes relativement et aux enseignants généralement, ceux et celles ayant l'ancienneté dans le métier, cependant, ils/elles essayent de les surpasser, il/elles pensent que l'enseignant doit être social et qu'il accepte tout le monde quel qu'elle soit son appartenance, les enseignants doivent constituer une seule famille pour un seul objectif.

Cette multiplicité d'appartenance peut être une richesse et un acquis, aux enseignants de s'en investir, ce n'est pas une raison qu'elle soit une entrave, sauf à ceux qui veulent s'écarter du groupe ; « accepter l'autre quel qu'elle soit son appartenance » ; « je n'ai pas de problème de communication avec les enseignants malgré nos différentes appartenances, personnellement, j'essaye d'y surpasser »³⁰, un autre enquêté évoque la formation pédagogique des enseignants et son importance dans la communication au sein de l'établissement ; « il n'y a pas de formation pédagogique pour savoir communiquer avec ses homologues enseignants, ce qui provoque un dysfonctionnement de cette nature-là ».

Le sacrifice : Sacrifier son programme pour inculquer des connaissances aux élèves, l'objectif n'est pas de terminer le programme, mais c'est la capacité de transmettre un savoir de qualité, aussi, ce n'est pas de remplir le cerveau de l'élève en informations qui importe, mais c'est bien la formation digne de ce nom ; « je préfère donner 4 leçons bien expliqués aux élèves que de terminer le programme ». En finir avec le programme est une question de conscience professionnelle, il est recommandé de le terminer et ce, de peur de surpasser une leçon qui pourrait être le sujet d'un examen du baccalauréat ; « je préfère terminer le programme, vu certaines leçons sont liées au programme des années ultérieures » ; « je ne peux pas renoncer aux moindres détails de peur qu'ils seront un sujet de l'examen du baccalauréat, pour ce fait, je suis très soucieux afin que ma conscience soit à l'aise ».

L'absence des élèves pendant les cours fait que l'enseignant n'opte pas pour des heures supplémentaires, donc il ne sera pas nécessaire pour y opter ; « je n'opte pas pour les heures supplémentaires vu les classes sont désertées pendant les cours ». L'ajout des heures se fait gratuitement à la faveur de l'élève. En cas lesdites heures sont recommandées par l'administration, les enseignants demandent de rémunération. Le salaire peut être une motivation pour les heures supplémentaires. L'ajout des heures de bonne foi est mieux que la rémunération qui ne paye même pas les frais du déplacement³¹ ; « à la demande des élèves pas de rémunération, et lorsqu'il s'agit de la demande de l'administration j'en demande ».

La responsabilité sociale : La réussite de l'élève c'est la réussite de l'enseignant, pour celui-ci, il s'agit d'une récompense en contrepartie de ses sacrifices ; « la réussite de l'élève est la clef de voûte de mon métier et une contrepartie pour moi » ; « c'est la contrepartie que reçoit l'enseignant pour ses sacrifices ». Réhabiliter l'image (la représentation sociale) de l'enseignant au sein de la société, selon laquelle, la réussite de l'élève n'est rien d'autre que le résultat de son assiduité et de ses efforts, cependant, en cas de son échec, c'est l'enseignant qui n'a pas accompli son métier, et qu'il ne cherche que son intérêt en cas de grève.

La réussite de l'élève est un honneur pour l'enseignant, c'est aussi motivant pour donner encore plus d'efforts, et que les sacrifices qui les a donnés ne sont pas considérables par rapport à la réussite de l'élève. Aussi, la réussite de celui-ci fait preuve de la contribution de l'enseignant dans la société, il s'agit d'une réussite professionnelle et un fruit de ses efforts ; « la réussite de l'élève me donne l'impression que mon message est bien reçu » ; « en tant qu'enseignant, c'est un honneur, ça me motive pour donner plus de sacrifices »

La réussite de l'élève ne se résume pas à l'obtention du baccalauréat, mais aussi le préparer en une personne consciente capable de s'adapter à la société pour réaliser d'autres objectifs. Malgré toutes les circonstances, donner des sacrifices pour la réussite de l'élève, le préparer de

sorte qu'il soit la valeur de l'enseignant ; « la réussite de mes élèves c'est ma joie, c'est l'acquis de l'enseignement, donner de mon mieux quelques soient les circonstances ».

D'après la troisième hypothèse :

Les valeurs culturelles des élèves déterminent le comportement organisationnel des enseignants du secondaire.

L'assiduité : L'assiduité³² c'est de parler et de bouger conformément au déroulement du cours, et de tenir sa présence en classe dans l'heure ; « l'élève assidu est celui qui se présente à l'heure en classe, et qui se comporte conformément au cours ». L'enseignant, grâce à son expérience et à son ancienneté en métier, peut comprendre le contexte de l'élève, lequel ayant un entourage familial et social qui va influencer son comportement en classe ; « pour l'élève aussi son contexte à lequel il faut s'en tenir en compte ». L'assiduité était jadis la culpabilité de l'élève en cas d'absence, parce qu'il sera interrogé par ses parents et l'administration. Les cours de soutien sont devenus une entrave à la présence des élèves en classe et ce, notamment dans la période des examens de la fin de l'année ; « Professeur, nous allons nous absenter de votre cours, non pas par volonté, mais pour raison de nos cours de soutien ».

La présence des élèves dépend de la matière et de la personnalité de l'enseignant, ils font preuve du comportement discipliné chez certains enseignants en tenant compte de leurs personnalités ; « la conduite des élèves ne cesse de se dégrader, ça dépend de la personnalité de l'enseignant et de sa conduite avec eux »³³. Il est recommandé de sensibiliser l'enseignant de ce qu'il est sensé de savoir comment s'interagir avec ses élèves en classe ; « l'assiduité des élèves fait partie de celle de l'enseignant » ; « l'enseignant est censé de savoir comment se comporter en classe, il est le reflet de la conduite de ses élèves ». L'emploi de l'ordinateur dans la séance favorise l'interaction des élèves, vu ceux-ci sont très attachés aux nouveaux outils de communication ; « il est difficile de maîtriser certains élèves qui sont impliqués dans les nouvelles technologies de la communication, étant une fracture numérique, que l'enseignant n'y pas impliquée, ce les déconcentrent de leur cours ».

Veiller pour des bons résultats : Le seul souci des élèves est d'avoir de bonnes notes et de passer à la classe supérieure, quant à la qualité et aux moyens d'y réussir n'ont pas d'importance, ils optent généralement au copiage de peur de redoubler ou qu'ils soient exclus de l'établissement au cas d'échec ; « effectivement, ils ont ce souci, mais le niveau et la qualité ne les intéressent pas ». La représentation de la réussite scolaire chez les élèves les a démotivés pour un meilleur rendement ; « la situation est alarmante, les études ne sont pas de leur priorité, la présence en classe est une obligation et ce, au détriment de la réussite ». Le fait qu'ils voient leurs homologues échoués à l'école, qui sont en meilleur état matériellement, cela fait que leur présence est une formalité par pression de l'entourage familial qui croit que l'école est la voie qui garantit un avenir prometteur.

Ce qui fait apaiser l'esprit des enseignants se sont les élèves qui s'intéressent à leurs études, ce qui est considéré comme une motivation aux dites enseignants pour donner de plus, et les sacrifices des parents d'élèves leur sont aussi motivant ; « il y a certains élèves qui s'y intéressent, ça motive l'enseignant »³⁴. L'importance de la matière et sa représentation chez les élèves constitue une motivation pour un bon rendement et ce, susceptible de créer un climat convenant au métier d'enseignement³⁵.

La responsabilité des parents : Les parents ne se présentent aux établissements que pour la remise des résultats de leurs fils, ou bien, au cas du renvoi de ceux-ci pour mauvaise conduite, ils ne s'intéressent qu'au soutien matériel sans tenir compte de leur rôle pédagogique ; « leur rôle est assez négatif, ils ne viennent que pour la remise des résultats de leurs fils » ; « j'ai l'impression de ne pas venir le jour de la remise des bulletins, néanmoins leur présence en dehors de ces moments particuliers est la bienvenue, dont l'objectif est d'éviter les mauvais résultats et la mauvaise conduite des élèves ». La pédagogie exige l'implication des parents et des

enseignants en parallèle. La présence d'un parent d'élève constitue un respect et un motive pour l'enseignant. Ça présence est une sorte d'une pièce d'identité de l'élève, par laquelle, l'enseignant décèle la personnalité de celui-ci et ce, dans l'objectif d'éviter toute sorte de sensibilité ou de mal compréhension, vu la société est hétérogène en termes de valeurs, ce qui fait que bien mener le processus d'apprentissage n'est pas aussi facile ; « leur présence est nécessaire pour comprendre l'élève, connaitre ses conditions pour savoir comment se comporter avec eux »³⁶.

La présence d'un parent d'élève, pour certains enseignants, n'a pas d'importance, l'élève est le centre du processus d'apprentissage, et l'enseignant seul, d'après son expérience professionnelle, sait comment s'interagir avec toute sorte du comportement des élèves en classe ; « ils sont indifférents, mais, pour moi, l'élément vital c'est l'élève, la présence de ses parents ne m'intéresse pas »³⁷. La communication entre les parents d'élèves et l'administration en général et les enseignants en particulier est très restreinte, sauf pour les parents ayant l'habitude de se présenter volontairement à l'établissement, le reste des parents, même leurs numéros de téléphone et leurs adresses personnelles ne sont pas joints dans les dossiers des élèves, cela n'arrange pas la communication avec eux ; « les parents qui s'y présentent sont connus d'avance, généralement sont ceux des bons élèves ».

Conclusion

En guise de conclusion, quoique les résultats conclus semblent importants vu la thématique traitée, et son importance à déceler les éléments à lesquels dépend le rendement pédagogique des enseignants, mais aussi, un essai de se rapprocher de mieux de ce climat pédagogique qui a pour objet de former les futures générations, une question qui a suscité assez de polémiques dans les sphères publique et universitaire, comme précité dans l'abstrait. Ce implique de nouveaux outils méthodologiques, pour ce fait, et en vue de bien illustrer l'objectif originel derrière la rédaction de cet article, nous suggérons de proposer certaines recommandations méthodologiques, à savoir :

Nous avons pu déceler certaines lacunes qui priment sur les recherches sociologiques, notamment que les bibliothèques universitaires en sont inondées, sans avoir une qualité digne de ce champ disciplinaire, à travers lequel, le chercheur est censé d'être en abondante communication avec les personnes enquêtées, et ne se suffire pas d'une espèce de sociologie heureuse désengagée, selon laquelle, l'enquêteur s'enferme dans son bureau en attendant l'arrivée de ses enquêtés, et en s'étayant de l'arsenal technique pour le traitement des données comme précité (p 9), cela fait que ces recherches qui inondent lesdits bibliothèques sont vidées du sens sociologique, tel le préconisent certains auteurs contemporains de la discipline.

Pour le cas des études portant sur l'école, il est recommandé, estime le chercheur, de donner la parole aux enseignants sans délimiter leurs réponses par des propositions, en optant pour l'approche qualitative et ce, quel que soit l'apport des études antérieurs à lesquels les chercheurs s'y réfèrent. Il est à souligner en outre que le terrain social, dont les établissements d'éducation, est hétérogène, chaque enseignant a ses propres expériences, dans des contextes particuliers, il est, par conséquent, déconseillé d'exclure un simple point de vue des enquêtés. Opter pour cette approche implique de ne pas considérer la généralisation des résultats comme un paramètre recommandé dans les recherches sociologiques.

A titre d'illustration factuelle de ce point précité, bien que certaines réponses des enseignants, en d'autres termes les résultats de l'étude, nous paraissent contradictoires au premier aperçu, en fait, il ne le s'agit pas, mais ça explique la complexité de la réalité socio-culturo-professionnelle où les enseignants du secondaire exercent leur métier, autrement dit, une situation qui implique un certain comportement, pour en faire face chez un enseignant, dans un contexte donné, ne l'est pas forcément pour un autre n'ayant pas les mêmes appartenances

socioculturelles. Ainsi, pour chaque enseignant sa particularité de voir les conditions de son métier, ou la façon par laquelle il doit remplir sa mission d'éducateur.

Bibliographie

- ¹ عبد الوهاب المسيري، دراسات معرفية في الحداثة الغربية، مكتبة الشروق الدولية، ط1، مصر، 2006، ص34.
- ² تقيّة محمد، قراءة في كتاب "قيمة القيم" للأستاذ المهدي المنجرة، مقال منشور في موقع "ملتقى ابن خلدون للعلوم والفلسفة والأدب".
- ³ بيوتر زوميكا، العودة إلى القيم في النظرية السوسيولوجية الحديثة، ترجمة محمد مصباح، مجلة "إضافات"، عدد 20-21، 2012-2013، ص9.
- ⁴ On doit reconnaître que les recherches en sociologie des organisations, chez les *icones* contemporaines de la discipline à l'instar de Michel Crozier, Philippe Bernoux et bien d'autres, s'appliquent seulement sur des organismes économiques, répondant ainsi à la demande de la société industrielle, pour laquelle ce champ disciplinaire avait lieu. L'apparition de cette discipline depuis les écrits de Taylor, Fayol et Weber en témoigne.
- ⁵ Il est à souligner que le chercheur n'a pas trouvé d'études antérieures portant sur la thématique traitée, à titre de précision, celles qui va le servir sur le *plan méthodologique*, à cet effet, lesdites études n'ont pas été figurées dans la présente, excepté celle de Mourad MOULAI ELHADJ, en en faisant allusion.
- ⁶ مراد مولاي الحاج، "الأصول الريفية للعامل الصناعي في الجزائر"، المجلة الجزائرية للأنثروبولوجيا والعلوم الاجتماعية، عدد 1999/7.
- ⁷ عبد الرحيم العطري، "احتمالات التحول القيمي: صيغ التفاوض والترميح"، مؤسسة مؤمنون بلا حدود للأبحاث والدراسات، 2015، ص7.
- ⁸ Raymond Boudon et autres, Dictionnaire de sociologie, IN EXTENSO, 2005, p 243.
- ⁹ عبد المجيد لبصير، موسوعة علم الاجتماع، دار الهدى، عين مليلة، الجزائر، 2010، ص-ص 358-359.
- ¹⁰ Frédérique Alexandre –Bailly et autres, comportements humains et managements, 4^{ème} édition, PEARSON, France, 2013, p 9.
- ¹¹ Frédérique Alexandre –Bailly et autres, op. cit, p. 44.
- ¹² Catherine Voynnet Fourboul, introduction au comportement organisationnel, 2007.
- ¹³ طلعت ابراهيم لطفي، علم اجتماع التنظيم، دار غريب للطباعة والنشر والتوزيع، مصر، 2007، ص 71.
- ¹⁴ Michel Freitag, la société : réalité sociale-historique et concept sociologique, 2003.
- ¹⁵ « Théorie selon laquelle les sciences humaines doivent s'exprimer dans le vocabulaire des sciences physiques et s'inspirer selon leur méthodologie ». Claude Henry-Du Bord, la philosophie, EYROLLES, France, 2007, p 424.
- ¹⁶ Abdelkrim ELFAIDI, entre théorie et empirie : pour une approche socio-anthropologique, in revue Al-mawakif, n°5 décembre 2010, p19.
- ¹⁷ En employant des logiciels informatiques pour le traitement des données statistiques à l'instar du SPSS, Sphinx, Nvivo...etc.
- ¹⁸ Edgar Morin (1921-), philosophe, anthropologue et sociologue, bien qu'il n'a pas accepté ces compartimentations disciplinaires, auteur de la *complexité*, une approche à laquelle le chercheur s'en est inspirée en rédigeant cet article.
- ¹⁹ Edgar Morin, Il n'y a pas de solution mais il y a une voie, In revu terraeco, n°60, septembre 2014.
- ²⁰ Le chercheur avait l'intention d'adopter une approche aussi différente que celle employée fréquemment dans les recherches sociologiques ayant une tendance positiviste physicaliste comme précité (p 8).

²¹ On entend par là, la formule méthodologique Durkheimienne selon laquelle « *expliquer le social par le social* », or, le chercheur va essayer de dépasser, voire de substituer cette formule par celle de Marcel Mauss selon sa notion du « *fait social total* ».

²² Ce veut dire, les différents contextes dont s'est situé l'enquêté, vu les *observations in situation* sont beaucoup *plus représentatives* et plus proches de la *réalité*, dont l'enseignant était en *interaction directe avec les différents contextes*, ce qui va donner un *sens réel* à son comportement, néanmoins pour le cas des *entretiens*, pour certaines questions, les réponses des enquêtés restent *éloignées* et *dissociées* de leur *contexte vital*, ce qui est susceptible de *nuire* à leur validité et à leur crédibilité.

²³ Ce veut dire que pour chaque enseignant ses caractéristiques personnelles qui lui sont propres, ce qui fait que certains de parmi eux ne s'intéressent plus à ce contact avec le proviseur (voir P 19), lesquels pensent que c'est une implication de celui-ci dans leur vie privée, contrairement à d'autres qui considèrent ce contact comme indispensable voire recommandé dans un établissement d'éducation.

²⁴ Il est à souligner que le proviseur, avant qu'il prend son actuel poste, était un chef local d'un groupe de *scoutisme* au niveau de la commune de Bejaia, ce qui explique son *sens de communication*, voire son *esprit de groupe* et du *travail collectif*, de plus, il était enseignant, ce qui fait qu'il comprend les attentes de ses homologues du métier, dont leur besoin de se communiquer avec le proviseur.

²⁵ سفيان بوعطيط، "التغير الاجتماعي في الجزائر وتأثيراته على القيم"، مقالات ودراسات وأبحاث إجتماعية، جامعة الجزائر 2.

²⁶ Bien que cela n'a pas été déclaré dans les entretiens, les observations l'ont bien approuvé.

²⁷ On peut ajouter, certains enseignants qui ont fait allusion au conflit des générations ; pour chacune ses modes de communication et de coordination, en d'autres termes, pour chaque génération son lexique de vocabulaire, et son mode de discussion. Aussi, on peut parler, quant aux cercles de communication, des jeunes enseignants entre eux, des jeunes enseignantes entre eux, vu pour chacun/ chacune des intérêts qui lui sont propres, même pour la façon de parler, à cet effet, ils/elles préfèrent bien choisir leur cercle de communication, ça peut même influencer sur le mode de coordination professionnelle pour la préparation des sujets d'examens par exemple.

²⁸ Un constat de l'enquêteur en se présentant dans la salle des enseignants.

²⁹ Ce a été constaté dans la salle des enseignants notamment, entre ceux ayant des tendances idéologiques contradictoires (entre les religieux et les laïques ou les non croyants), même d'ordre politique (le cas des partis politiques).

³⁰ On le constate bien chez les enseignants et enseignantes les plus âgés (es) généralement, ça peut être expliqué par leur expérience du métier, dans certains cas, ceux-ci prennent l'initiative de surpasser cette situation, en passant la parole aux jeunes enseignants (es) pour les *impliquer* dans le climat pédagogique de l'établissement.

³¹ Cette réponse nous paraisse contradictoire au premier aperçu par rapport à celle qui la précède, en fait, si on se tient compte du lieu d'habitat, on trouve que, vu la première exprimée d'un enseignant habitant pas loin de l'établissement, donc, ça ne lui exige pas de frais de déplacement, par contre la deuxième, est exprimée d'un habitant qui y est loin. Ce qui fait que les réponses sont raisonnables en tenant compte le *contexte*.

³² Un enseignant de 28 ans d'expérience en métier le définit comme étant : « l'assiduité et la conduite est un champ vaste, un élève qui parle en classe ne veut pas dire qu'il n'est pas discipliné, il a le droit de parler, mais qu'il le fait et qu'il bouge conformément au cours, on est pas censé de juger l'élève de tout ce qu'il fait en classe, il faut le considérer comme un fils, puisque le considérer comme un ennemi, il le deviendra par la suite. Dans une classe de 40 élèves, l'enseignant doit être souple dans son métier d'éducateur, il est censé de maîtriser les situations, sinon, qu'il change de métier ».

³³ Cela a été constaté par l'enquêteur. Pour la même classe deux sorte de conduites chez des élèves, un cas de deux enseignants (un homme et une femme), chacun s'est montré selon sa *personnalité*, le premier

était dans une *classe clame*, les élèves avaient une *bonne conduite*, la deuxième, était *comme si* dans un *marché à ciel ouvert*.

³⁴ Ce explique aussi que les élèves ne sont pas tous dans le même rang, autrement dit, à l'instar des enseignants, chacun son contexte, la conviction en un avenir prometteur dans la réussite scolaire chez ces élèves demeure toujours.

³⁵ Quoique cela dépend des enseignants, selon leurs appartenances socioculturo-professionnelles, dont l'ancienneté du métier qui peut jouer un rôle déterminant dans ce sens.

³⁶ Cela concerne, *généralement* les *jeunes* enseignants(es), qui veulent s'adapter au climat d'apprentissage, ce peut s'expliquer par leur expérience restreint du métier.

³⁷ Contrairement aux jeunes enseignants (es), ceux/celles ayant l'expérience (ancienneté du métier), comme précité, ne tiennent pas au compte à la présence des élèves, considérant ceux-ci comme le centre du processus d'apprentissage, leur expérience professionnelle fait qu'ils/elles n'ont pas besoin de la présence des parents d'élèves.